

RP 106

RAPPORT PRELIMINAIRE D'UNE EXPLORATION GEOLOGIQUE DANS LA REGION DES SOURCES DE LA RIVIERE MEGISCANE

Documents complémentaires

Additional Files



Licence



Licence

Cette première page a été ajoutée
au document et ne fait pas partie du
rapport tel que soumis par les auteurs.

Énergie et Ressources
naturelles

Québec 

RAPPORT PRELIMINAIRE D'UNE EXPLORATION GEOLOGIQUE DANS LA
REGION DES SOURCES DE LA RIVIERE MEGISCANE

PAR

Carl Faessler

En 1935

POUR

LE SERVICE DES MINES DE QUEBEC

RF-106

106

RAPPORT PRELIMINAIRE D'UNE EXPLORATION
GEOLOGIQUE FAITE EN 1935 DANS
LA REGION DES SOURCES DE
LA RIV. MEGISCANE

Par

Carl Faessler

La région explorée est comprise entre les longitudes 75° 30 et 76° et les parallèles de latitude nord de 48° 15 et 49°. Elle est bornée au sud par la ligne du chemin de fer du Canadian National Québec-Cochrane entre les stations de Coquar et de Dix; compris dans la carte se trouvent les stations de Monet, à 309 milles de Québec, de Bourmont, de Rouleau-Siding et Langlade. A l'est la carte de la région est bornée par le "Troisième Méridien" qui est tracé sur le terrain et qui passe à un mille à peu près à l'ouest du méridien 75° 30'. La limite ouest est constituée par les lignes projetées bornant à l'ouest les cantons de Baudin, Vasson, Noisieux, Closse, Masères et Souart. Vers le nord la carte est limitée par la ligne nord des cantons de Souart, Barry et Bailly qui est établie et bien réperée sur le terrain.

La superficie totale de la région explorée est d'environ 1300 milles carrés.

La région est à la hauteur des terres entre le bassin de la Baie d'Hudson et celui du Saint-Laurent. La station de Monet se trouve à une altitude de 1454 pieds au dessus du niveau de la mer. Plusieurs affluents des rivières Ottawa et Gatineau prennent

leurs sources immédiatement au sud de la ligne du chemin de fer, immédiatement à l'est de la région se trouve le "Réservoir Gouin", situé à la tête de la rivière St. Maurice. Les deux grands lacs, Barry et aux Loutres, qui s'avoisinent dans la partie nord de la carte se déchargent respectivement dans deux directions opposées, le premier vers le nord dans la rivière Waswanipi et le second vers le sud, à travers la région étudiée, dans la rivière Mégiscane, illustrant de cette manière frappante leur situation à la hauteur des terres; ces deux lacs se trouvent à une altitude d'environ 1000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

La topographie de la région est celle qui est caractéristique de la hauteur des terres entre la Baie d'Hudson et le Saint-Laurent; le glacier retraitant y a laissé des quantités énormes de matériaux roulés, disposés en eskers allongés dans la direction de l'écoulement du glacier. Entre deux rangées parallèles d'eskers, l'eau est souvent retenue par des moraines frontales; qui ont donné lieu à la caractéristique principale de la région: des collines allongées dans la direction NE $\frac{3}{4}$ SW, en séries parallèles et entre ces collines un très grand nombre de lacs, allongés le plus souvent dans cette même direction; les rivières suivent, en général, ces dépressions entre deux rangées d'eskers. Tout le réseau hydrographique de la région est de cette manière, presque uniquement déterminé par ces dépôts glaciaires superficiels. Il est très rare qu'une de ces collines soit constituée de roche; cependant les affleurements rocheux sont nombreux sur les bords des lacs et le long des rivières.

Au point de vue géologique la région se divise en trois parties distinctes:

la partie nord est constituée de roches du Keewatin
la partie sud de roches de la série de Grenville et
la partie entre les deux est constituée de roches
granitiques.

Le contact entre le Keewatin et le granite est bien défini; c'est un contact intrusif typique, lit par lit; la zone de contact n'est large que de quelques pieds. La roche prépondérante est un basalte assez compact; il y a aussi des laves acides sous forme de dacite et trachyte; la rhyolite est rare. Au lac aux Loutres, des claims ont été piquetés par J. Brawley cert. No. 8415; M. Brawley, cert. 8416; M. P. Wright cert. No. 391 à Ed. Dean cer. No. 8509; ce dernier n'a pas pris de claims à son propre nom, mais seulement au nom de J. Brawley; ces claims furent piquetés en mai et juin 1935, il n'y a pratiquement pas de travaux de faits sur ces claims.

La région granitique est essentiellement constituée de gneiss micacé.

Le contact entre ce gneiss et les roches de la série de Grenville est très mal défini; le passage de paragneiss Grenville en gneiss granitique est une transition continue; la ligne de démarcation que nous avons tracée sur la carte a été placée en nous basant sur la disparition complète du grenat. Entre les deux formations il y a donc une large zone de contact. Dans cette zone la roche typique est un gneiss rubané riche en hornblende et plagioclase, le grenat est présent ou absent; souvent le plagioclase prédomine de manière à donner lieu à des vrais anorthosites.

Plus on se rapproche de la ligne du chemin de fer, plus le grenat devient abondant et dans la région du Grenville typique la roche prédominante est un paragneiss rubané, excessivement riche en grenat,, renfermant, par place le minéral cyanite, caractéristique des roches métamorphiques d'origine sédimentaire.

Au point de vue de la mise en valeur, la zone de contact entre gneiss et le paragneiss est peut-être la plus intéressante: dans cette zone, les dykes de pegmatite sont nombreux, souvent larges de plusieurs dizaines de pieds; c'est surtout du quartz pur, vitreux, qui y abonde. Par places, ces dykes renferment de la magnétite; je n'ai pas pu décèler la présence de substance radioactives.

L'intérêt économique de la zone de roches de Keewatin ne paraît pas être très grand vu l'absence des intrusions plus jeunes. Nous avons constaté une faible pyritisation dans des roches vertes au lac aux Loutres et la présence de tourmaline dans un affleurement de la même région.

Dans un affleurement de roche plutôt porphyrique, du bout du lac aux Loutres, à environ trois milles au sud du contact avec le Keewatin, nous notâmes la présence d'un peu de molybdénite.

Au point de vue agricole la région ne présente aucun intérêt; elle est complètement en dehors du "clay-belt", ou zone argileuse, au lac Ojibway. Le sol est uniquement formé de dépôts glaciaires, un mélange de sable et de cailloux ronds, souvent de dimensions considérables.

Certaines étendues le long des rivières de l'Aigle et St. Cyr ont passé au feu il y a une vingtaine d'années et sont peuplées aujourd'hui d'une jeune génération de bouleaux et de trembles; mais la plus grande partie de la région est couverte d'une belle

forêt de conifères; le sapin, cependant est très rare.

L'original y foisonne la truite est, probablement complètement absente; le gros brochet dans tous les lacs, ainsi que le doré et le poisson blanc.

Accessibilité de la région:

Vu le grand nombre de lacs et de rivières navigables, la région est facilement accessible à partir de la ligne du chemin de fer. Au point de vue accessibilité la région est divisée en deux parties: la partie au Sud de la rivière Mégiscane et celle au nord entre la ligne du chemin de fer et cette rivière, tous les cours d'eau affluents de la Mégiscane, sont en eau très vive, s'écoulant vers le nord avec des rapides longs et nombreux. Mais, une fois rendu à la rivière Mégiscane, on peut continuer vers le nord en voyageant le plus souvent sur l'eau calme des rivières St. Cyr ou de la rivière Macho, jusqu'aux limites nord de la présente carte. Pour atteindre l'eau morte de la rivière Mégiscane on a quatre routes à sa disposition dans l'étendue de la carte: la rivière Monet, en partant de la station de Monet, la rivière est petite, les rapides sont nombreux mais la plupart peuvent être sautés; la rivière Susie en partant du lac Lacoursière à quatre milles à l'ouest de Monet, la rivière est un peu plus grande que la rivière Monet, et elle traverse plusieurs lacs; il y a aussi plusieurs rapides et chutes et elle est préférable à la rivière Monet; la rivière Kekok, partant à un mille à l'ouest de la station Rouleau-Siding; la rivière est plus grande que la rivière Susie; les rapides sont nombreux et dangereux et si l'on veut les contourner il y a beaucoup de portages à faire.

Il n'y a aucun lac sur cette rivière, mais elle atteint les eaux calmes de la rivière Mégiscane au point où elles se rapprochent le plus de la ligne du chemin de fer, cette distance, en ligne droite, n'étant que d'environ 13 milles; la rivière Serpent partant à un mille à l'ouest de la station de Dix où l'on prend le lac Racine pour traverser de là aux lacs Longpré et Serpent et au lac Corbeau. Une fois passé ce dernier lac, il n'y a presque plus de rapides dans cette rivière jusqu'au Lac Kenusio, sur la rivière Mégiscane, une distance d'environ 17 milles; la route de la rivière Serpent est le chemin le plus facile pour atteindre les eaux mortes de la rivière Mégiscane mais elle a un grand inconvénient la rivière Serpent est excessivement longue et fatigante par ses innombrables méandres.

Les lacs et les rivières de la région sont traitres; à cause de l'abondance des moraines glaciaires on peut frapper des roches en plein milieu d'un lac ou d'une rivière. Un moteur avec un court arbre de couche est de beaucoup préférable à un plus long pour ces raisons.

Québec, le 12 novembre 1935.

Dr. Carl Faessler.

